

• Avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre, dans un monde où parfois nous constatons la perte du désir de transmettre la vie⁵. Comment très concrètement sommes-nous attentifs à ce qui se vit de beau, de bien, de bon dans le monde, qui souvent ne fait pas de bruit ? Comment essayons-nous de le partager autour de nous ? Comment notre regard, nos paroles, nos manières de vivre, redonnent-ils du goût à nos contemporains et aux jeunes le désir de faire grandir la vie, et de transmettre la vie ?

• Être des signes d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse⁶ : les détenus, les malades à la maison ou à l'hôpital, les personnes âgées. Est-ce que je m'intéresse aux bénévoles qui vont visiter les prisons de notre département ? Est-ce que je ressens un appel à rejoindre ces aumôneries en prison ? Est-ce qu'il existe un service évangélique des malades dans ma paroisse ? Quels sont leurs besoins ? Et si je les rejoignais ? Et pourquoi ne pas prendre soin d'une personne malade ou âgée qui m'entoure en la visitant, ou en me formant auprès de ma paroisse pour lui porter la communion ? Tant de personnes chrétiennes sont privées de communion parce qu'elles ne peuvent plus se déplacer, alors qu'elles se nourrissent si régulièrement de l'eucharistie pour se donner sans compter au service des autres et de l'Église. Comment sommes-nous attentifs à chaque membre du Corps du Christ ?

• Être des signes d'espérance pour les jeunes, qui représentent l'espérance-même⁷. Comment témoigner de nos raisons d'espérer avec eux ? Comment leur faire une place dans nos communautés ? Comment continuer à les accompagner dans la catéchèse, dans l'aumônerie ou d'autres mouvements ?

• Être des signes d'espérance pour les migrants⁸. Comment accueillons-nous ceux qui quittent leurs pays, leur famille, leur culture, leurs amis, jamais de gaîté de cœur ?

• Être des signes d'espérance pour les pauvres⁹. Comment vivre une attention aux pauvretés qui nous entourent ? Comment essayons-nous par nos choix et nos manières de vivre de proposer un autre monde, à l'image des paraboles du Royaume de Dieu ?

Il ne s'agit pas de s'engager dans toutes les directions. Mais chacun personnellement, chaque paroisse peut choisir un axe prioritaire pour cette année et discerner quels gestes, quelles attitudes, quel projet adopter.

Des rendez-vous diocésains

• Si le pape François débute cette année jubilaire le 24 décembre 2024 à Saint-Pierre de Rome en ouvrant la porte sainte de cette Basilique. Il invite chaque diocèse à entrer dans cette année dans leur cathédrale : nous le ferons à Agen le **samedi 4 janvier 2025**.

«Chaque paroisse peut choisir un axe prioritaire pour cette année»

PÈLERINS DE L'ESPÉRANCE

LETTRE PASTORALE
DE MGR ALEXANDRE DE BUCY
POUR LE DIOCÈSE D'AGEN

⁵SNC n°9.
⁶SNC n°10, 11 et 14.
⁷SNC n°12.

⁸SNC n°13.
⁹SNC n°15.



CHERS FRÈRES ET SOEURS, CHERS AMIS,

« J'ai trouvé Celui que mon cœur aime, je l'ai saisi et je ne le lâcherai pas » (Ct 3, 4). Il y a 27 ans, lors de mon ordination sacerdotale, j'avais choisi ce verset du Cantique des Cantiques pour exprimer l'offrande de ma vie au Christ, et à son Corps, l'Église. Aujourd'hui, je reprends ces paroles alors qu'évêque d'Agen, je me suis engagé à aimer et servir le Christ, Tête et Corps, le Christ qui nous parle par sa Parole et nous accompagne par ses Sacrements, et le Christ que nous formons dans le Lot-et-Garonne, chacun membre de son Corps. J'en profite pour remercier chacun d'entre vous pour votre accueil chaleureux, et pour tous les efforts déployés pour faire de l'ordination épiscopale une belle célébration diocésaine.

Cette première année de mon épiscopat, j'entends comme vous l'appel que le pape François adresse au monde entier au moment d'entrer dans le jubilé de l'année 2025 : « **l'espérance ne déçoit pas** » (Rm 5, 5)¹. C'est une belle tradition qui remonte à l'an 1300 de proposer régulièrement une année jubilaire, désormais tous les 25 ans en général, afin de permettre à chacun d'entre nous de réajuster toute notre vie, celle de l'Église et celle du monde au Christ, mort et ressuscité pour nous.

Tout le monde espère. Au plus profond du cœur humain, il y a cette aspiration au bien. C'est vrai, la vie du monde, la guerre aux portes de notre continent comme sur toute la surface du globe, les questions liées au réchauffement climatique et au développement durable, la crise de confiance dans l'avenir, les mauvaises nouvelles qui nous viennent même de nos familles ou de notre Église, tout cela ne nous incite pas à la confiance, à la sérénité, à l'espérance. Cet appel du pape est justement l'occasion de renouveler notre espérance, en accueillant la Parole vivante de Dieu, en accueillant plus profondément la Personne-même de Dieu dans notre vie, dans laquelle cette espérance nous est déjà donnée. « L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 5). « L'espérance naît de l'amour et se fonde sur l'amour qui jaillit du cœur de Jésus ».²

En nous enracinant dans cette bonne nouvelle, le pape François nous invite toute l'année qui vient à **être des « pèlerins de l'espérance »**. J'y vois un appel particulier pour moi, un appel pour toute notre Église diocésaine, un appel qui passera par des rendez-vous diocésains.



« **J'ai trouvé Celui que mon cœur aime, je l'ai saisi et je ne le lâcherai pas.** » (Ct 3,4)

Pèlerin de l'espérance, comme je vous l'ai dit le 1^{er} septembre, **je désire partir à votre rencontre**.

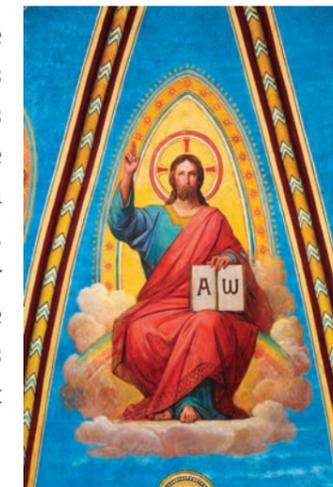
Je désire bien sûr rencontrer chaque prêtre, chaque diacre, chaque communauté religieuse sur leurs lieux de vie. Ce sera pour moi l'occasion de mieux les connaître, de découvrir cette histoire sainte qui les a façonnés, d'écouter leurs joies, leurs difficultés, leurs attentes. J'espère vivre ces visites jusqu'au mois de mars 2025.

Je souhaite également partir à la rencontre de chaque communauté chrétienne dans le diocèse, en marchant dans le Lot-et-Garonne. J'espère vivre cette expérience à partir du mois de mars 2025, à raison de 2 ou 3 jours par semaine, selon un itinéraire et des modalités que nous construirons ensemble avant la fin janvier 2025³.

Ces marches seront l'occasion pour tous les paroissiens, mais plus largement pour tous les habitants de nos communes qui le désirent, de marcher avec moi tranquillement, une partie ou toute la route comme chacun le souhaite, l'occasion pour moi de vous rejoindre comme le Christ l'a fait avec les pèlerins d'Emmaüs, et d'écouter ce qui habite vos cœurs, vos peines et vos joies, d'échanger simplement, de découvrir une réalité humaine importante de vos territoires,

de célébrer chaque jour dans une paroisse différente, et de demeurer parmi vous une nuit. Ces visites pourront être préparées en amont en réfléchissant sur nos raisons d'espérer aujourd'hui.

Pèlerins de l'espérance, nous le sommes tous. Le pape François nous propose d'ailleurs de relire les signes des temps que nous offre le monde. Et il nous invite à nous engager très concrètement sur plusieurs routes urgentes aujourd'hui :



- Poursuivre des projets de paix⁴. Il existe sur notre diocèse un sanctuaire, à Bon Rencontre, où on prie chaque mois pour la paix. Et j'aimerais tant que chaque paroisse puisse proposer le 11 de chaque mois, selon l'intuition de *Pax Christi*, cher au cœur de notre diocèse, un jour de prière pour la paix dans le monde.

Le pape désire que nous allions encore plus en profondeur en nous engageant personnellement pour la paix. Qu'est-ce que je fais pour mieux connaître ceux qui m'entourent, pour créer un climat de paix et de bienveillance autour de moi ? Est-ce que je participe à des formations à la communication non-violente ? Quels petits gestes de bonté peuvent produire dans ma famille, dans ma paroisse, dans ma commune, un premier pas vers la communion ?

¹ François, Bulle d'indiction du jubilé ordinaire de l'année 2025, *Spes non confundit, l'espérance ne déçoit pas*, Rome, 9 mai 2024. Cité SNC.

² SNC n°3.

³ Voir l'annexe de cette lettre qui précise les modalités de ces visites dans les paroisses.
⁴ SNC n°8.

Cette cérémonie nous permettra d'entrer nous aussi dans cette marche résolue de l'espérance.

- Cette année jubilaire est l'occasion également de goûter la Miséricorde de Dieu, en redécouvrant **le sacrement de Pénitence et de Réconciliation**. Dans notre diocèse, je vous invite à proposer cette expérience soit à travers les sanctuaires diocésains, soit à travers un temps dédié par paroisse ou doyenné.
- Cette année 2025 sera aussi l'anniversaire du premier concile œcuménique de Nicée, au cours duquel l'Église a rédigé sa profession commune, profession de foi que catholiques, orthodoxes et protestants proclament. Les services diocésains proposeront la journée de formation pastorale sur ce thème **les 14 ou 15 février** au foyer de Charité de Lacépède. Nous prendrons le temps de vivre aussi une rencontre œcuménique. Et pourquoi ne pas prendre plus régulièrement la profession de foi de Nicée-Constantinople tout au long de cette année lors des messes dominicales ?
- Le service des pèlerinages du diocèse organise **du 17 au 22 février** un pèlerinage à Rome. Le service de la pastorale des jeunes participera au jubilé des jeunes à Rome **du 28 juillet au 3 août** et continuera ce pèlerinage à Assise. D'autres pèlerinages suivront à Lourdes... Je partirai avec vous.

Comme l'écrivait si bien Charles Péguy, nous sommes invités à laisser la toute petite espérance conduire nos pas sur les chemins de nos vies.

« La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance.

La Foi ça ne m'étonne pas. Ce n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création. La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance. Et je n'en reviens pas. L'Espérance est une toute petite fille de rien du tout. Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière.

La Foi va de soi. La Charité va de soi. Mais l'Espérance ne va pas de soi. L'Espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce.

La Foi voit ce qui est. La Charité aime ce qui est. L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera. Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante. Traînée, pendue aux bras de ses grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance.

Et au milieu de ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner. Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher. Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle. Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres. Et qui les traîne, et qui fait marcher le monde. Et qui le traîne. Car on ne travaille jamais que pour les enfants. Et les deux grandes ne marchent que pour la petite »¹⁰.

Que l'espérance, cette « petite fille de rien du tout », nous entraîne à aller toujours plus loin et en profondeur !

† Alexandre de BUCY

¹⁰Charles Péguy, *Le porche du Mystère de la deuxième vertu*, Nouvelle Revue française, 1916, p 251.

ANNEXE : LES MODALITÉS DES VISITATIONS EN PAROISSE.

L'objectif de ces visites en paroisse est de vivre une rencontre gratuite avec les habitants et les fidèles laïcs des paroisses. A partir du mois de mars 2025, j'ai réservé chaque semaine deux ou trois jours entre les mardis et les jeudis pour ces visites à pied dans vos paroisses. Avant de choisir une date auprès du secrétariat, prenez le temps d'en discuter en doyenné pour que deux ou trois paroisses voisines choisissent la même semaine et que je puisse facilement passer à pied d'une paroisse à l'autre.

Pour construire ces visites, je vous laisse quelques points d'attention :

- Cette visite est l'occasion de rencontrer une réalité humaine importante de votre paroisse (par exemple une ferme, une entreprise, une association, un artiste, etc ...). Il va falloir faire un choix, il ne sera pas possible cette année d'aller visiter toutes les réalités humaines de votre paroisse. Choisissez celle qui, à vos yeux, est la prioritaire ou la plus représentative. Cette rencontre pourrait avoir lieu en matinée ou en après-midi si besoin.

- Cette visite est aussi l'occasion de célébrer la messe avec l'ensemble de la paroisse : déterminez le lieu de la messe. Elle pourra avoir lieu en fin de journée, vers 18 ou 19h. Cette messe pourra être suivie d'un temps de 30 minutes de rencontre avec tous les fidèles laïcs qui le souhaitent. Des temps de prières pourront être organisés le long de la journée : laudes, le matin, prière du milieu du jour et vêpres dans des églises sur le chemin.

- Entre la rencontre de la réalité humaine le matin et le lieu de la messe, essayez de définir par quelle route je dois marcher (prévoir jusqu'à 15 km de marche, environ). Ce sera bien de faire connaître la route que je prendrai aux habitants et aux fidèles laïcs (par le biais de vos instruments de communication, mais aussi de radios et journaux locaux comme d'affichettes dans les villages traversés). Ainsi tous ceux qui le souhaitent pourront me rencontrer sur le chemin ou marcher avec moi le temps qu'ils désirent.

- Le soir après la messe sera l'occasion enfin de rencontrer l'EAP, le conseil pastoral, le conseil économique. Cette soirée pourrait se dérouler en deux temps : un temps de présentation de la paroisse par l'EAP autour de questions (quelles sont vos joies, vos difficultés, vos attentes, vos raisons d'espérer), puis un temps d'échange avec votre évêque.

- Prévoir un lieu où je puisse dormir le soir après la rencontre et duquel je puisse repartir le lendemain vers la paroisse voisine.